

# Lettre aux candidats et aux candidates à la mairie et au conseil municipal de la ville d'Ottawa, la capitale du Canada

English version follows

Mesdames les candidates, Messieurs les candidats,

Vous aspirez à l'une des plus nobles fonctions qui soient : celle de servir et représenter la population tout en veillant aux meilleurs intérêts de la collectivité de la ville et capitale Ottawa. C'est à la fois une grande responsabilité et un sérieux engagement. Vous méritez toute notre admiration et félicitations. On peut facilement imaginer combien la tâche qui vous attend vous accapatera après votre élection, le cas échéant.

## **Bilinguisme officiel**

Je m'adresse à vous aujourd'hui pour vous poser quatre questions.

1. Êtes-vous en faveur de la désignation officielle de la ville d'Ottawa, la capitale du Canada, comme ville bilingue?
2. Dans l'affirmative et advenant votre élection, est-ce que vous vous engagez à ramener à la table du conseil la question du bilinguisme officiel, et à réitérer la demande, demeurée en suspens, qu'avait formulée le conseil municipal de l'époque, à sa réunion du 9 mai 2001, à la suite de la fusion municipale? À titre d'information, la recommandation numéro 6, adoptée par une forte majorité (16-6), stipule : « Que l'on demande à la province de l'Ontario de modifier la Loi de 1999 sur la cité d'Ottawa afin d'exiger que l'administration de la Ville d'Ottawa et la prestation des services municipaux à la population se fassent en français et en anglais, conformément à la politique de bilinguisme adoptée par le Conseil municipal .»
3. Trouvez-vous cela normal que le statut linguistique de la capitale du Canada, en l'occurrence la ville d'Ottawa, relève uniquement de la responsabilité et de la bonne volonté d'élus locaux au conseil municipal d'Ottawa, ceux-là même à qui on laisse le soin de définir et d'assurer le visage linguistique de la capitale du pays?
4. Le conseil municipal de la ville d'Ottawa ne devrait-il pas, à tout le moins, partager cette responsabilité avec les gouvernements supérieurs?

Comme de nombreux Canadiens et Canadiennes fiers des deux langues officielles du pays, j'estime qu'il est grand temps que le conseil municipal d'Ottawa réitère sa demande de désignation auprès de la province de l'Ontario afin que le bilinguisme soit instauré officiellement dans la capitale.

Je demande donc que :

- la Ville d'Ottawa, par voie de résolution du conseil municipal, intervienne auprès du gouvernement de l'Ontario afin que ce dernier adopte une loi établissant le français et l'anglais comme les langues officielles de la ville d'Ottawa, les deux langues ayant l'égalité de statut et des droits et privilèges égaux quant à leur usage dans l'ensemble des services et activités de la capitale du Canada;

- l'Assemblée législative de l'Ontario adopte une loi consacrant ladite égalité, puis en saisisse le gouvernement du Canada en vue d'une modification constitutionnelle;
- le Parlement du Canada consacre, dans la Constitution canadienne, au moyen d'une entente avec le gouvernement de l'Ontario, le statut bilingue de la ville d'Ottawa, la capitale du Canada.

Il ne faut pas se leurrer : la désignation officielle de la ville d'Ottawa comme ville bilingue suppose l'augmentation de l'offre active de français dans l'ensemble de la capitale, car, à ce chapitre, des lacunes subsistent. Cette augmentation doit s'accompagner d'une prise de conscience de l'importance des deux langues officielles, particulièrement du français, non seulement dans l'entité administrative de la ville d'Ottawa, mais dans toutes les sphères d'activité de la capitale. Le conseil municipal doit agir comme fer de lance de cette prise de conscience auprès de la population tout en s'assurant de la collaboration de ses partenaires provinciaux et fédéraux.

Loin d'être une dépense, l'instauration du bilinguisme officiel est, en fait, un investissement dans le tissu social de la capitale et du pays tout entier. Une ville se développe non seulement au moyen de travaux d'infrastructure et d'activités d'envergure, mais aussi par les connaissances, les compétences (y compris linguistiques), la créativité, l'ingéniosité, le savoir-faire, la générosité et l'ouverture d'esprit de sa population. Des études ont prouvé que le bilinguisme est bon pour les affaires.

<http://www.cedec.ca/le-canada-le-bilinguisme-et-le-commerce/>

Dans une allocution prononcée en 2011, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, a dit ceci : « Le message est clair : une société du savoir ne se bâtit pas dans une seule langue. Il ne faut pas oublier que les compétences linguistiques sont aussi des compétences en leadership! [...] En tant que citoyens, nous devons nous adapter aux nouvelles exigences qui définissent le monde actuel. Au Canada, le dialogue national se fait dans les deux langues officielles – et si les frontières géographiques entrent de moins en moins en ligne de compte dans le dialogue mondial, ce n'est pas le cas de la langue. De plus en plus, les compétences linguistiques deviennent des compétences en leadership. Les leaders de demain ne seront pas unilingues.»

<http://www.ocol-clo.gc.ca/fr/nouvelles/discours/2011/2011-12-10>

Le Canada compte deux langues officielles. C'est un pays qui s'exprime officiellement en français et en anglais dans ses lois, sa constitution et son fonctionnement quotidien. Le moins auquel on peut s'attendre, c'est que sa capitale, aussi, soit officiellement bilingue avec, bien entendu, les aménagements qui s'imposent. C'est tout simplement une question de gros bon sens. Il n'existe aucune raison valable de refuser la désignation officielle d'Ottawa comme ville bilingue.

La reconnaissance officielle du bilinguisme de la capitale contribuerait à l'édification du pays et au resserrement des liens qui unissent les Canadiens et Canadiennes d'expression française et anglaise. Au cours de son histoire, le Canada a connu son lot de querelles linguistiques, la plupart du temps au détriment du français. Mais depuis plus d'une quarantaine d'années, des progrès importants ont été accomplis en matière linguistique au Canada. Des lois fédérales et provinciales ont été adoptées reconnaissant l'égalité du français et de l'anglais. Une politique de bilinguisme existe à la Ville d'Ottawa, bien que son application laisse parfois à désirer. Les cours d'immersion se sont multipliés partout au pays. De plus en plus de personnes et de dirigeants parlent les deux langues officielles. La population canadienne, en grande majorité, appuie le bilinguisme qui est, assurément, une valeur ajoutée. Toutefois, il reste encore du travail à faire pour convaincre certains chefs de file de sa pertinence. Le fait que la capitale du pays ne soit pas encore désignée officiellement bilingue constitue une aberration qu'il faut corriger.

Avant de poursuivre, je vous invite à réfléchir sur des déclarations récentes de dirigeants canadiens qui démontrent qu'il est grand temps de déclarer la capitale Ottawa officiellement bilingue.

### **Cartier**

Le 6 septembre à Québec, le premier ministre Stephen Harper, en compagnie du premier ministre du Québec, Philippe Couillard, et d'autres dignitaires, rendait hommage à la mémoire de sir George-Étienne Cartier, à l'occasion du 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de ce Père de la Confédération.

M. Harper a souligné le fait que Cartier a « défendu ardemment l'inclusion et le respect à l'échelle du Canada, et ces valeurs demeurent des caractéristiques de notre pays aujourd'hui ».

M. Harper a poursuivi en disant : « Comme nous célébrerons le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération en 2017, je suis fier d'honorer les nombreuses réalisations remarquables de Sir Cartier et de faire de mon mieux, en tant que Premier ministre, pour préserver l'héritage de tolérance et d'équité qu'il a mis tant d'effort à nous transmettre. »

<http://www.pm.gc.ca/fra/nouvelles/2014/09/06/pm-souligne-200e-anniversaire-de-naissance-de-sir-george-etienne-cartier#sthash.qNOIZOmR.dpuf>

De son côté, Philippe Couillard a affirmé : « La construction d'un pays n'est jamais terminée. »

<http://www.premier-ministre.gouv.qc.ca/actualites/allocutions/details.asp?idAllocutions=860>

À l'autre bout du pays, en soirée, Jim Prentice, vainqueur de la course à la direction du Parti conservateur de l'Alberta et premier ministre désigné, a affirmé en français, dans son allocution de victoire, qu'il voulait « continuer à bâtir le Canada ».

Ces quelques exemples doivent nous interpeller. Toutes ces belles déclarations et intentions que nous répètent quotidiennement nos dirigeants sur la richesse de notre patrimoine, sur les valeurs canadiennes et sur la volonté exprimée de poursuivre l'édification du pays doivent bien signifier quelque chose aux oreilles des membres du conseil municipal d'Ottawa responsables du visage linguistique de la capitale.

Il va sans dire que la désignation officielle de la ville d'Ottawa comme ville bilingue cadrerait sûrement dans cet élan de tolérance et d'équité tant souhaité par nombre de Canadiens dont certains de nos dirigeants.

### **Aux États-Unis**

Nos amis et cousins Américains seraient-ils plus sensibles au fait français que le conseil municipal d'Ottawa? La question est pertinente si l'on en juge par les mesures adoptées ces dernières années aux États-Unis.

Le français est largement parlé dans le nord-est du pays, dans les états du New Hampshire et du Maine. Au total, 15 comtés américains ont plus de 10 % de leurs habitants parlant français plutôt qu'anglais chez eux.

<http://www.slate.fr/monde/76612/francais-langue-comtes-americains>

Les gens d'ici qui s'opposent à la désignation de la capitale comme ville officiellement bilingue auraient-ils une leçon d'ouverture et de générosité à tirer de leurs voisins du Sud? La lecture de la résolution 9.0, du 8 août 2011, de la Ville de Burlington (Vermont) pourrait en surprendre plus d'un!

<http://www.lexpress.to/archives/6656/>

[http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire\\_No=-51102913&voir=centre\\_detail&id=4606](http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-51102913&voir=centre_detail&id=4606)

Du côté de la Louisiane, on assiste aussi à un vif intérêt pour le français. Le représentant démocrate, Stephen Ortego, se fait d'ailleurs le « défenseur passionné » du français. La Louisiane est le seul État à s'être doté d'un organisme gouvernemental dont l'objectif est de préserver et de promouvoir le français. <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/international/2014/08/27/009-francophones-louisiane-langue-francaise-nouvelle-generation.shtml>

### **Stimulation du cerveau**

Les gens qui veulent maintenir Ottawa officiellement unilingue anglaise et les personnes réfractaires à l'avancement du français et à l'apprentissage des deux langues officielles auraient sans doute avantage à consulter le psychologue et chercheur Fergus Craik. En effet, les études tendent à démontrer que le bilinguisme stimule le cerveau et contribue à retarder, de 4 à 5 ans, l'apparition des symptômes de démence et d'Alzheimer. Aucun médicament ne pourrait en faire autant. Ce n'est pas peu dire!

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3033609/>

<http://www.cbc.ca/doczone/episodes/where-did-i-put-my-memory>

En fin de compte, la reconnaissance officielle de l'égalité du français et de l'anglais à Ottawa, quant aux droits et privilèges, serait une grande marque de générosité et d'ouverture sur le monde. Il s'agirait d'un cadeau idéal à faire à la population canadienne en vue du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération, en 2017. Ce serait une marque de reconnaissance à l'égard des francophones et anglophones désireux de voir la dualité linguistique officiellement reconnue dans leur capitale.

Pour tout dire, le bilinguisme à Ottawa, il est grand temps de le rendre officiel!

Préconisons fortement l'apprentissage des deux langues officielles, en particulier le français.

Unissons nos efforts et faisons ce qui s'impose.

Bâtissons une capitale respectueuse des deux langues officielles.

Soyons fiers de notre patrimoine linguistique et faisons-le savoir.

Enfin, accueillons et servons (avec le sourire!) les résidents et visiteurs dans la langue officielle de leur choix!

Dans l'espoir que vous aurez le courage de faire avancer la cause du bilinguisme officiel à Ottawa, la capitale du Canada, je vous prie de recevoir, Mesdames les candidates, Messieurs les candidats, mes salutations distinguées. Je vous souhaite également la meilleure des chances dans la présente campagne électorale.

Michel Ouimet

[613-741-0868](tel:613-741-0868)

Ottawa

\*\*\*\*\*

**Letter to candidates seeking office as Mayor or Councillor  
of the City of Ottawa, Canada's capital**

Dear Candidate:

You are seeking to hold one of the most honourable offices anyone could aspire to: serving and representing the population while ensuring the best interests of the community in the capital city of Ottawa. It is both a big responsibility and a serious commitment. You deserve our admiration and congratulations. One can easily imagine how the task ahead will take much of your time, provided you get elected, of course.

### **Official bilingualism**

I write to you today to ask you four questions.

1. Are you in favour of the official designation of the City of Ottawa, Canada's capital, as a bilingual city?
2. Should you be in favour of the designation and get elected, do you commit to bringing back to Council the question of official bilingualism, and reiterating the request, left unresolved, made by City Council at the time, May 9, 2001, following the municipal amalgamation?  
For your information, recommendation number 6, carried by a strong majority (16-6) reads:  
"That the Province of Ontario be asked to amend the City of Ottawa Act, 1999 to require that the administration of the City of Ottawa and the provision of municipal services to the public be in French and English pursuant to a Bilingualism Policy adopted by Council."
3. Do you find it normal that the linguistic status of Canada's capital, the City of Ottawa, rests solely on the goodwill and responsibility of local officials on Ottawa City Council, those same individuals who are left to define and ensure the linguistic profile of the country's capital?
4. Should the City of Ottawa, at least, share this responsibility with higher levels of government?

Like many Canadians who are proud of the country's two official languages, I think it is high time for Ottawa's City Council to reiterate to the province of Ontario the request for designation so that bilingualism is officially established in the capital.

I therefore ask that:

- the City of Ottawa, by resolution of Council, call upon the government of Ontario to pass legislation establishing English and French as the official languages of the City of Ottawa, both languages having equality of status and equal rights and privileges as to their use in all services and activities in the capital city of Canada;
- the Legislative Assembly of Ontario legislate the said equality, and then bring the issue to the government of Canada for a constitutional amendment;
- the Parliament of Canada establish the bilingual status of the City of Ottawa, Canada's capital, in the Canadian Constitution, through an agreement with the government of Ontario.

Let's not kid ourselves: the official designation of the City of Ottawa as a bilingual city implies an increase in the active offer of French services throughout the capital, because in this area, loopholes remain. This increase must be complemented with an awareness of the importance of both official languages, particularly French, not only in the overall administration of the City of Ottawa, but in all areas of activity in

the capital. City Council should spearhead a public awareness initiative while ensuring cooperation with provincial and federal partners.

Far from being an expense, the establishment of official bilingualism is, in fact, an investment in the social fabric of the capital and the country as whole. A city grows not only through infrastructure work and major events, but also with the expertise, linguistic proficiency, creativity, ingenuity, know-how, generosity and open-mindedness of its population. Studies have shown that bilingualism is good for business.

<http://www.cedec.ca/canada-bilingualism-and-trade/>

In an address delivered in 2011, the Commissioner of Official Languages, Graham Fraser, said: “The message is clear: a knowledge-based society does not function in only one language. We mustn’t forget that language skills are also leadership skills! [...] As citizens, we must adapt to the new demands that define our world today. Canada’s national dialogue takes place in two official languages, and although geographical borders may be decreasingly relevant in the global dialogue, language is still important. In fact, language skills are increasingly becoming leadership skills. The leaders of tomorrow will not be unilingual.”

<http://www.ocol-clo.gc.ca/en/news/speeches/2011/2011-12-10>

Canada has two official languages. It’s a country that expresses itself, in English and French, in its legislation, constitution and day-to-day operation. The least one can expect is that Canada’s capital also be officially bilingual with, of course, the adjustments that are required. It’s simply a matter of common sense. There is no valid reason to refuse the official designation of Ottawa as a bilingual city.

Official recognition of bilingualism in the capital would play a part in our nation building, thus improving relationships between English speaking and French speaking Canadians. Throughout its history, Canada saw its share of language disputes, most of the time to the detriment of French. But for the last forty years or so, we’ve made significant progress on language issues in Canada. Federal and provincial laws were passed establishing language equality. The City of Ottawa has a bilingualism policy, but its application leaves at times to be desired. Immersion courses have multiplied across the country. More and more people and leaders speak both official languages. The Canadian population overwhelmingly supports bilingualism which is, most certainly, an added value. However, much remains to be done to convince some leaders of its relevance. The fact that the country’s capital is still not officially designated bilingual is an aberration that needs to be corrected.

Before going further, let’s ponder over recent statements of Canadian leaders which show that it’s high time to make the City of Ottawa officially bilingual.

### **Cartier**

On September 6, in Québec City, prime minister Stephen Harper, along with Québec’s premier, Philippe Couillard, and other dignitaries, honoured the 200<sup>th</sup> anniversary of the birth of Sir George-Étienne Cartier, one of the Fathers of Confederation.

In his speech, Harper said Cartier “contributed enormously to promoting inclusiveness and respect across Canada – values that remain hallmarks of our country today.”

Harper went on to say: “As we look to the 150<sup>th</sup> anniversary of Confederation in 2017, I am proud to honour Cartier’s many remarkable achievements and to do my best as Prime Minister to safeguard the legacy of acceptance and fairness that he worked so hard to achieve.”

<http://www.pm.gc.ca/eng/news/2014/09/06/pm-marks-200th-anniversary-birth-sir-george-etienne-cartier#sthash.1MzvGWe6.dpuf>

For his part, Philippe Couillard said: "The construction of a country never ends."

<http://www.premier-ministre.gouv.qc.ca/actualites/allocutions/details-en.asp?idAllocutions=860>

At the end of the country, that same evening, Jim Prentice, winner of Alberta's Conservative Party leadership race and premier-designate, said, in French, in his victory speech, that he wanted to "continuer à bâtir le Canada" (continue building Canada).

These few examples should concern everyone. All those nice statements and good intentions that our leaders keep telling us daily on our rich heritage, on the Canadian values and on the willingness expressed by many to continue building the country should certainly mean something to members of Ottawa's City Council responsible for the linguistic profile in the capital.

It goes without saying that the official designation of the City of Ottawa as a bilingual city would fit well in the momentum of tolerance and equity so longed for by a number of Canadians including some of our leaders.

### **In the U.S.**

Would our American friends and cousins be more sensitive to the French fact than Ottawa's City Council? The question is relevant judging by the measures adopted in recent years in the United States.

French is widely spoken in the northeastern United States, mostly in New Hampshire and Maine. In 15 U.S. counties, there are more than 10% of people who speak French instead of English at home.

<http://www.slate.fr/monde/76612/francais-langue-comtes-americains>

Would opponents of the official bilingualism designation of Canada's capital have a lesson of openness and generosity to learn from our cousins to the South? The reading of resolution 9.0, dated August 8, 2011, of the City of Burlington (Vermont) might be a surprise to some people!

<http://www.lexpress.to/archives/6656/>

[http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire\\_No=-51102913&voir=centre\\_detail&id=4606](http://documentationcapitale.ca/index.cfm?Repertoire_No=-51102913&voir=centre_detail&id=4606)

In Louisiana, there is a growing interest for French. Democrat representative Stephen Ortego is a passionate advocate of French. The state of Louisiana is the only one with a government agency whose purpose is safeguarding and promoting French.

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/international/2014/08/27/009-francophones-louisiane-langue-francaise-nouvelle-generation.shtml>

### **Brain stimulation**

Those who advocate maintaining Ottawa officially unilingual English and people resistant to the advancement of French and to the learning of both official languages would undoubtedly be well advised to consult psychologist and researcher Fergus Craik. Indeed, studies tend to support the fact that bilingualism stimulates the brain and helps delaying, by 4 or 5 years, the appearance of symptoms of dementia and Alzheimer. No medication could ever be as efficient. That is quite something!

<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3033609/>

<http://www.cbc.ca/doczone/episodes/where-did-i-put-my-memory>

In the end, official recognition of equality of status of English and French in Ottawa, as to the rights and privileges, would be a great token of generosity and openness to the world. It would be an ideal gift to the Canadian public in anticipation of the 150<sup>th</sup> anniversary of Confederation, in 2017.

It would provide a sense of recognition for Anglophones and Francophones eager to see the linguistic duality officially recognized in their capital.

All that being said, bilingualism in Ottawa, it's high time to make it official!

Let's promote extensively the learning of both official languages, especially French!

Let's get our act together and do the right thing.

Let's build a capital respectful of both official languages.

Let's be proud of our linguistic heritage and let it be known.

Finally, let's welcome and serve (with a smile!) residents and visitors in the official language of their choice.

I do hope you will find the courage to advance the cause of official bilingualism in Ottawa, Canada's capital.

I wish you all the best in the current election campaign.

Sincerely,

Michel Ouimet

[613-741-0868](tel:613-741-0868)

Ottawa